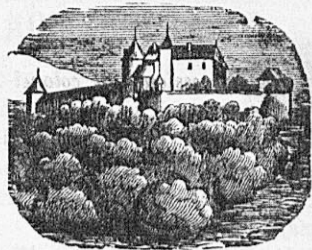




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Ruc du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁰ 8⁵⁵ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1²⁰ 4³⁰ 8²⁰ 10⁵⁰

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 27 janvier 1905.

Pour la Liberté!

Des ouvriers, des paysans, de pauvres moujiks à l'âme simple et naïve, un peuple entier était assemblé, dimanche, devant le Palais d'Hiver, à Saint Pétersbourg, pour implorer le tsar de la Sainte Russie, le « petit père », qu'il veuille bien entendre les plaintes, les supplications de son peuple.

Las de souffrir, d'être opprimé, ce peuple plaçait son espoir en son souverain Maître, et c'est vers lui qu'il se rendait, c'est à lui qu'il voulait s'adresser pour obtenir un adoucissement à ses peines. Et comme il marchait vers la demeure du Tsar, confiant, prêt à s'agenouiller dès que celui-ci paraîtrait, un coup de clairon déchira l'espace et, des alentours du Palais, des milliers de fusils vomirent la mort sur le peuple sans armes.

De toutes parts des escadrons de cavalerie, des stonias de cosaques surgirent, le sabre au clair, la lance au poing; ils foncèrent dans la masse du peuple, écrasant, éventrant les hommes, les femmes, les enfants. Rien ne fut épargné. Et quand les soldats du « petit père » eurent achevé leur sanglante besogne, deux mille morts et des milliers de blessés jonchaient la place.

C'est alors que contemplant son œuvre, le gouvernement russe satisfait, s'écria : « Nous avons donné une leçon au peuple; il nous laissera tranquilles pour quelque temps! » Ce fut l'oraison funèbre de tant de victimes.

Et voilà ce qu'enregistrera l'Histoire, à l'aurore du XX^e siècle.

On croit rêver à la vue de tels faits et l'esprit se reporte aux horreurs de la grande Révolution française.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 93

Diane la Pâle

Par Jules MARY

— Nous sommes des enfants du pays. Notre rêve, c'est de vivre tranquilles, dans un petit coin, pas loin d'ici... Oh! vous n'entendez jamais parler de nous, ni en bien ni en mal... Nous serons morts... Seulement, voilà, nous ne voulons pas aller mourir sur une terre étrangère... Moi d'abord, loin de mes montagnes, je périrais d'ennui... Ça ferait pitié... Tenez, vous me verriez si triste, monsieur Bartoli... si navré... que vous seriez le premier à me dire : Allons, reviens dans les Causses, mon vieux Persillard... je te le permets...

— Ça, c'est bien parlé, dit Jactain.
— Vous refusez ?
— Nous refusons... Ce serait nous condamner à mort.
— Bien! Dès lors, rien de fait.
— Vous réfléchirez, monsieur Bartoli.
— Rien, si vous restez. Deux cent mille francs pour vous deux si vous quittez le pays.
— Mais que nous restions ou que nous partions, la si-

Et pourtant il ne dépendait que du tsar pour que la solennelle manifestation de son peuple restât ce qu'elle voulait être; il dépendait de lui seul que la période critique que traversait la Russie se transformât en une époque d'espérance et d'apaisement; il eut suffi pour cela, qu'il n'aille pas s'enfermer dans un palais, loin de sa capitale, au lieu de sortir bravement et sans escorte, pour traverser les rangs du peuple, en écoutant son humble prière!

Et par cette lâcheté, il a laissé à ses ministres, à ses généraux, champ libre pour commettre leurs crimes. Mais l'heure de la juste vengeance va bientôt sonner; une de ces convulsions soudaines et terribles du peuple renversera l'autocrate; le sang des victimes de ces journées tragiques va féconder la terre où bientôt germera et fleurira la Liberté!

Les événements.

La répression à St-Petersbourg.

L'association ouvrière a été dissoute par ordre du préfet de police.

M. Jessen, rédacteur en chef du *Pravo* (le *Droit*) a été arrêté, ainsi que le professeur Karajoff les écrivains Paschechouff et Annenski, les avocats Kedrin et Schmitoukoff, membres du conseil municipal.

Le Conseil des ministres a décidé de ne faire aucune concession, mais au contraire d'employer les moyens de répression les plus énergiques.

La réunion des avocats.

Lundi soir, les avocats de la cour d'appel de St-Petersbourg, ainsi que leurs stagiaires, au total environ 350 personnes, se sont rassemblés pour conférer au Palais de Justice. Ils ont décidé de se déclarer solidaires avec mouvement ouvrier, de protester contre le système actuel, qui amène l'effusion du sang, et de faire savoir à la cour que,

l'association est la même. Si nous voulons parler, nous serons aussi à l'aise pour le faire à cent lieues d'ici que nous le sommes dans les environs de Castelbouc. Vous n'avez pas d'intérêt à nous exiler. Au contraire, vous aurez peut-être un jour ou l'autre besoin de nos services.

— C'est votre dernier mot ?
— Le dernier! dit fermement Persillard.
— Adieu donc!
— Adieu, puisque vous le voulez... Seulement, puisque vous n'êtes pas gentil avec nous, nous n'avons aucune raison de l'être en ce qui vous concerne...
— Faites ce que vous voulez... Déshonorez-moi si vous le pouvez...
— Oh! ce sera facile...
— Moins facile que vous ne vous l'imaginez...
— Nous n'aurons qu'à rappeler le passé.
— Le passé ne prouve rien...
— Nous dirons que vous avez comparu en Cour d'assises.

— Mais vous serez obligés d'ajouter que j'ai été acquitté... et si j'ai été acquitté, c'est que mon innocence a été hautement prouvée.
— Oui, nous dirons que vous avez été acquitté, mais nous ajouterons que ce fut faute de preuves et malgré vous, puisque vous vous êtes avoué coupable...
Bartoli ne répondit pas.
C'était là, surtout, ce qui le rendait l'esclave de son

dans les conditions présentes, il n'est pas possible aux avocats de mener le procès dans le calme. En conséquence, les avocats refusent de paraître devant le tribunal. Ils ont en outre décidé que des collectes seraient organisées pour la propagande ouvrière.

— Dans la nuit de mardi à mercredi on a entendu des coups de feu à Wassili-Ostrow.

Mercredi les magasins étaient fermés. Les journaux ne paraissaient pas, sauf le Bulletin du gouvernement.

Les écoles supérieures sont fermées. Les professeurs de l'Ecole polytechnique ont assisté à l'enterrement des étudiants tués dimanche.

On annonce que les ouvriers du chemin de fer se sont mis en grève à Saratof et que la grève générale a été déclarée à Reval.

Le pape Gapony.

Le pape Gapony, faisant cause commune avec les socialistes révolutionnaires, vient de lancer une proclamation aux ouvriers, les incitant à assassiner le tsar, ainsi que tous ses ministres qui ont trahi le peuple. Il relève les soldats du serment de fidélité et déclare que le peuple doit trouver aide et protection chez les troupes jusqu'à ce que ses justes revendications aient reçu complète satisfaction.

Le bruit court que Gapony serait parti pour Moscou. Un de ses adjoints a été tué et trois autres blessés.

A Moscou.

Les cosaques ont fait feu sur 3000 manifestants, dont beaucoup ont été blessés.

— On mande de Vienne que suivant une dépêche de source privée venue de Moscou, le grand-duc Serge aurait été poignardé.

passé; cet aveu tant de fois crié aux juges, ce châtiement tant de fois imploré comme une délivrance, pour éloigner les soupçons de celle qu'il aimait et dont la réputation eût sombré dans cette catastrophe, c'était la chaîne qui le liait à sa jeunesse... Et rien ne la briserait... ni ses protestations actuelles, pour prouver son innocence d'autrefois... ni toute sa vie remplie par le travail, ni la bonté de son cœur, ni sa charité inépuisable...

Rien ne ferait contre l'aveu d'autrefois...
— J'étais innocent, dit-il... je vous le jure...
Persillard et Jactain se mirent à rire.
— Excusez, monsieur Bartoli, fit Jactain, mais ça, c'est une bonne farce... Il paraît que vous êtes comme moi... vous ne vous faites pas de mauvais sang le mercredi?...
— Si vous étiez innocent, il ne fallait pas vous avouer coupable...

— J'avais des raisons que je ne puis vous dire...
— Des raisons pour affronter le bague ou la guillotine... Vous n'êtes pas dégoûté!... Nous ne réclamons pas notre part, hein? Jactain, nous lui laissons le gâteau tout entier.

Persillard donnait des signes d'impatience.
— Faux-fuyants que tout cela, indignes de vous, monsieur Bartoli... Votre conclusion?
— Partez... vous obtiendrez tout de moi.
— Nous resterons et vous ne nous refuserez pas tout

CONFÉDÉRATION SUISSE

Les impressions du colonel Audéoud. — M. le colonel Audéoud a fait, lundi soir, à la Société des officiers de Zurich, une causerie en allemand sur son séjour de trois mois en Mandchourie, comme chef de la mission militaire suisse auprès de l'état-major de Kouroupatkine.

En Russie, a-t-il dit, on n'était nullement prêt à la guerre, on ne s'y attendait pas. Un colonel déclara à M. Audéoud, à l'ouverture des hostilités, que les Russes en auraient bientôt fini avec les Japonais. D'un tout autre avis était le général Kouroupatkine; il prévoyait que la campagne serait longue et demandait qu'on patientât.

Après avoir jeté un coup d'œil sur les positions de l'armée russe en Mandchourie, le conférencier a fait un tableau détaillé de cette armée. Les soldats russes ont plu en général au colonel Audéoud. Ce sont des gaillards de grande taille, aux cheveux blonds et aux yeux bleus. D'un tempérament pacifique à l'ordinaire, ils sont fort endurants en campagne et ne se laissent pas abattre par les revers. Leurs sous-officiers les traitent humainement. Quant aux réservistes, hommes de 35 à 40 ans, ils n'ont pas un air très guerrier. A Liao-Yang, les troupes demeuraient inactives. M. Audéoud les vit faire l'exercice une seule fois.

Frappante était la diversité des uniformes d'officiers. Que la tunique fût jaune, bleue ou blanche, c'était bien égal au début de la guerre. Mais, comme les uniformes blancs constituaient d'excellentes cibles pour l'ennemi, on ordonna de changer de tenue. Qui ne se conformait pas à cette injonction payait sa négligence de sa vie. C'est ainsi que le général Keller fut tué d'un obus qui avait traversé sa tunique blanche.

A Liao-Yang, l'approvisionnement des troupes s'effectuait au commencement d'avril par de grands magasins militaires. La viande fraîche était livrée par un soumissionnaire. Chaque jour, arrivait un train de subsistances formé de 35 wagons de 8 tonnes. De petits magasins furent installés le long de la voie ferrée. On cuisait le pain dans les gares. Le ravitaillement des unités éloignées du chemin de fer était difficile. Le bétail venait du nord de la Mandchourie et de la Mongolie. De Russie on n'amenait que les munitions, le sucre et le thé.

Les Russes traitaient les Chinois en gens avisés. Ils les payaient comptant pour tous les travaux de défense. Les Fils du Ciel touchaient ainsi de 40 à 50 kopecks par jour, ce qui, étant donné leurs besoins modestes, représentait un joli gain.

Au tunnel du Simplon. — De source compétente, on publie ce qui suit au sujet de l'état des travaux du tunnel du Simplon et de la date pro-

de même... pour deux raisons... Nous ne sommes pas méchants... tout le monde vous le dira, mais on vous dira aussi que nous sommes entêtés... Aboulez les écus ou sinon, dans deux jours, toute la mine et tout le pays sauront qui vous êtes... Alors, vous n'aurez plus le droit de faire le fier... Aboulez... ou sinon, ce n'est pas seulement le pays, ce n'est pas seulement la mine de l'Aiguillette qui apprendront à quoi le propriétaire de Castelbionco occupait sa jeunesse...

— Et à qui diriez-vous?... dit Bartoli frémissant.

Persillard baissa la voix.

— Vous vous en doutez bien un peu!

— Misérable!

— Pourquoi m'injuriez-vous? fit Persillard froidement... je n'invente rien, j'imagine?

— Croyez-vous donc que si j'étais réellement coupable croyez-vous qu'il y ait un homme au monde capable de répudier de pareils souvenirs et de braver de pareils remords?

— Oui... vous! fit Persillard nettement.

Bartoli soupira.

Faire entendre raison à ces hommes, il n'y fallait pas songer. Le mieux était donc d'acheter leur silence.

— Dans deux jours, à pareille heure, soyez ici...

— Bon.

— Je vous remercie... comme convenu...

bable de l'ouverture à l'exploitation: Il reste actuellement à percer des galeries d'avancement, environ 160 mètres. Dans des conditions normales, il faudrait encore au moins un mois pour cela.

Mais comme cette partie est parmi les plus difficiles de tout le tunnel, que la température y est très élevée et qu'il faut compter avec les sources d'eau chaude et d'autres difficultés et obstacles, il est impossible de fixer un délai précis pour son achèvement. Si les conditions sont favorables, le percement de la galerie peut avoir lieu en février, mais il peut aussi n'avoir lieu qu'en mars ou même plus tard.

Une fois la galerie d'avancement percée, il faudra encore cinq ou six mois pour l'élargissement et la maçonnerie du tunnel.

Berne. — *Une belle action.* — Une dame de Bienne avait dans sa maison plusieurs locataires. L'un d'eux tomba malade et ne put payer pour payer son loyer. Là-dessus vint le Nouvel-An. Quel ne fut pas l'étonnement du malade lorsqu'au matin du grand jour, la propriétaire entra dans sa chambre, lui remit un petit paquet et s'en retourna après lui avoir offert ses vœux. Le locataire intrigué ouvrit le paquet. Il y trouva une quittance lui faisant la remise de six mois de retard pour son loyer et 250 francs en espèces pour hâter sa guérison.

Tessin. — *Un schrapnel dans le feu.* — Un schrapnel provenant d'un des forts du Gothard est tombé aux abords du village de Piotta (Tessin). Des enfants le ramassèrent et le jetèrent dans un feu qu'ils avaient allumé. A cette vue, un employé du Gothard, Aurelio Gobbi, s'élança pour éloigner le projectile, mais celui-ci fit explosion au même moment, broyant les bras du courageux employé. Il n'y a pas eu d'autres victimes.

Vaud. — *Les dangers de la luge.* — On a conduit lundi de Provence à l'asile des aveugles de Lausanne, le jeune Auguste Mariller, 17 ans, qui, dimanche soir, par le brouillard, conduisant un traîneau chargé de lugeurs, est venu donner de la tête contre une barrière bordant la route. Il a une fracture du crâne et l'œil droit perdu.

ÉTRANGER

France. — Le président de la République a reçu lundi matin M. Rouvier qui lui a fait connaître qu'après en avoir conféré avec ses amis il acceptait définitivement la mission de constituer le cabinet.

Le nouveau ministère est définitivement constitué comme suit: Présidence et finances, M. Rouvier; justice, Chaumié; affaires étrangères, Del-

— Cent mille francs à cet ivrogne de Jactain?

— Oui.

— Et cent mille francs à cet avaro de Persillard? fit Jactain, alléché, et se passant la langue sur les lèvres.

— Ce que j'ai promis!

— A la bonne heure. Dans deux jours!

Les deux compères disparurent, remontant le Tarn dans la direction de Mende, s'en allant bras dessus bras dessous, d'un pas léger, contents du présent et envisageant sans effroi l'avenir.

Bartoli, accablé, tomba sur une pierre.

Des larmes lui vinrent aux yeux.

Il avait voulu se défendre, parler d'innocence, ces deux vagabonds s'étaient mis à rire; et c'est ainsi que rirait le monde entier s'il essayait à nouveau de vouloir expliquer ainsi la honte du passé.

Personne ne le croirait!... A quoi bon essayer?

En somme, il n'avait rien à redouter de Jactain et de de Persillard, si dégradés qu'ils fussent.

Leur intérêt était de garder le silence.

Et en supposant même que, rendus exigeants par leur fortune inespérée, ils fissent plus tard quelque nouvelle demande, Bartoli était assez riche pour y répondre.

Il se releva pour partir.

Et voilà que, devant lui, se dressa une ombre qu'il ne reconnaît pas dans la nuit, l'ombre d'une femme.

(A suivre.)

cassé; intérieur, Etienne; guerre, Berteaux; marine, Tomson; colonies, Clémentel; travaux publics, Gauthier, (de l'Aude); instruction publique et cultes, Bienvenu-Martin; commerce, Dubief; agriculture, Ruau.

Sous-secrétaire des postes et télégraphes, Bérard; des beaux-arts, Dejardin-Beaumetz; finances, Merlou.

— Une terrible catastrophe s'est produite près d'Angers, dans une carrière d'ardoises.

Quinze ouvriers, qui descendaient dans une benne, ont été précipités dans le fond d'un puits, d'une hauteur de cent cinquante mètres.

On n'a relevé que quinze cadavres.

Russie. — *Scènes de mort.* — Un correspondant télégraphique de St-Petersbourg:

La foule n'a cessé de stationner lundi et mardi sur le théâtre des massacres de dimanche dernier, où de larges plaques rouges, qui semblent ineffaçables, montrent la quantité de sang versé. Depuis le palais du comte Strogoneff, dont les murs recouverts de peinture rouge ont leurs marbres souillés de taches écarlates, jusqu'au jardin Alexandre, des milliers de traces de balles restent dans les murs, surtout dans les sautoirs de l'hôtel de ville.

On se dévisage avec inquiétude, et, malgré les nombreuses patrouilles de cavalerie, les attroupements se forment devant ces témoignages de la plus horrible hécatombe qu'une guerre civile ait jamais provoquée. Oh! ces morts affreux que j'ai vus aujourd'hui aux morgues des hôpitaux, où le peuple se presse et s'écrase, ces têtes fracassées par les balles, ces yeux ouverts, ces visages aux rictus effrayants à contempler, ces femmes, ces enfants victimes de leur curiosité, surtout de leur faiblesse, triste spectacle qui attire la foule, avide de sensations cruelles!

New-York. — On télégraphie de New York au *Daily Telegraph*: « Dix personnes ont péri à New York dans un ouragan de neige. »

LE RADIUM.

Le Radium, le corps étonnant qui a révolutionné la science, vient de donner son nom à une publication scientifique. Ce journal nous donne des renseignements intéressants sur les applications pratiques de ce fameux métal et aussi sur le prix de ses sels. Voulez-vous acquérir du Bromure de radium pur, c'est pour rien: un centigramme coûte 4,000 francs, un décigramme 40,000 francs et un gramme 400,000 francs.

Vous vous demandez, peut-être, quelles propriétés a le radium et quels services merveilleux il peut rendre pour valoir aussi cher. En tout cas, vous vous apercevrez qu'il n'est pas à la portée de toutes les bourses et que peu de malades peuvent se payer un tel médicament. Mais, heureusement pour ceux qui souffrent, point n'est besoin de dépenser autant d'argent pour se guérir.

Madame Adèle Gremaud est une jeune femme mariée, employée chez M. Kæser, boulanger-pâtisseries, 10 Sous les Arcades, Fribourg.

Voici ce qu'elle dit dans une lettre en date du 24 août 1904, adressée à M. Fanyau, pharmacien à Lille (France), qui a introduit en Suisse la Tisane américaine des Shakers.

« Il y a quatre ans je fus atteinte d'anémie à la suite de grandes fatigues. J'avais des maux d'estomac des plus douloureux, de mauvaises digestions, et un manque complet de sommeil. J'avais de la bile, et étais pâle et amaigrie. Pendant trois ans je souffris ainsi sans qu'aucun remède ni fortifiant pût me soulager. Un jour, sur le conseil d'une amie, je commençai à employer votre préparation, la Tisane américaine des Shakers. Le premier flacon me fit du bien, et après en avoir pris trois flacons seulement j'étais complètement guérie et, depuis un an, je n'ai jamais eu le moindre mal. Votre Tisane est souveraine contre les mauvaises digestions et les maladies de l'estomac. »

Quelques francs ont suffi à Mme Gremaud pour trouver la guérison. Demandez ce remède à votre pharmacien ou écrivez à M. Uhlmann-Eyraud, à Genève, qui vous dira où l'on peut l'obtenir, et vous enverra aussi gratuitement une brochure contenant des conseils utiles sur les maladies et leur guérison.

CA

Vente de combre de tabac vie à 28 fr. les munes qui 30 fr.

Bibliothèque la construct à la Biblioth universitaire serve de la sition du ter le Coavict A minaire et la Cette prop maître-charge

Tir can Fribourg a v participation Tir cantonal

Concessi nement de V mar de la res & Co à des eaux de vaudois. Cette fait, sur la V une usine qui

Mises

Mardi 7 après midi, à l'égarde, le par voie de mis Gauchlosen, garde, bien situ peut garder 17 bon état. Excel quelques poses conditions seron 98] Philip

environ 40 qu Mine BIFRARE

Véloc

faites répa nes pendant travail, étant exécuté très meilleur comp JOSEPH C nicien, BU

A de gré à gré, rue d'habitation dépendances. — G. ETSCHMANN

Mises

19 il se que chab sons de favoris 1 taureau de 1 an, on vêlés, 9 taure de 2 mois.

95] Jules

A chambre meubrique. — S'adre marbrier, Bulle

Jeudi 2

CAS au Che VU

Invitation cordia

92]

CANTON DE FRIBOURG

Vente de tabacs. — Dans un certain nombre de communes du district de la Broye la vente du tabac vient d'être conclue dans les prix de 26 à 28 fr. les 50 kg. Il y a cependant quelques communes qui ne veulent pas le céder au-dessous de 30 fr.

Bibliothèque cantonale. — En vue de la construction d'un bâtiment spécialement destiné à la Bibliothèque cantonale et à la Bibliothèque universitaire, le Conseil d'Etat a décidé, sous réserve de la ratification du Grand Conseil, l'acquisition du terrain et des bâtiments situés derrière le Couvent Albert le Grand, entre la route du Séminaire et la rue du Musée.

Cette propriété appartient à M. Pierre Winkler, maître-charpentier.

Tir cantonal. — Le Conseil communal de Fribourg a voté, dans sa séance de mercredi, une participation de 5000 fr. au fonds de garantie du Tir cantonal et un don d'honneur de 1500 fr.

Concession hydraulique. — Le gouvernement de Vaud examine en ce moment une demande de la Société hydro électrique Gesoud, frères & Co, à Châtel-Saint-Denis, pour l'utilisation des eaux de la Veveyse à Feygire, sur territoire vaudois. Cette Société a établi déjà, comme on sait, sur la Veveyse fribourgeoise, un barrage et une usine qui tirent la force motrice aux chemins

de fer électriques Châtel-Palézieux et Châtel-Vevey.

Un cinquantenaire. — L'excellent organe du parti libéral radical du Lac, le *Murtenbieter*, fêtera samedi le cinquantenaire de sa fondation. Une soirée familière réunira les membres du Cercle et les amis du journal à l'hôtel de la Couronne, à Morat, où le joyeux événement sera célébré par un banquet.

Nous présentons à notre confrère du Lac nos meilleurs souhaits et toutes nos félicitations.

Société fribourgeoise des officiers. — L'Assemblée générale de la Société aura lieu samedi 28 courant à 8 1/4 h. du soir au local, (Hôtel de la Tête Noire).

TRACTANDA :

1. Discussion des projets d'organisation militaire.
2. Projet de course aux forts de Saint-Maurice.
3. Organisation du cours d'équitation.

GRUYÈRE

Concert. — Rappelons au public que c'est à 8 heures dimanche soir, à la grande salle de l'hôtel des Alpes qu'aura lieu le concert de la *Chorale*. Les places s'enlèvent rapidement; il y aura donc salle comble, car le programme promet une agréable soirée. (Voir aux annonces.)

Banques. — Le Crédit Gruyérien et la Banque Populaire de la Gruyère convoquent leurs actionnaires, le premier sur le 31 janvier et la seconde sur le 5 février prochain, à l'effet de prendre connaissance des résultats de l'exercice 1904 approuver les comptes, répartir les bénéfices et procéder aux nominations statutaires.

Conférence agricole. — Le dimanche 29 janvier courant, après les vêpres, à la salle d'école des garçons, de Vaulruz, M. Fontaine, secrétaire à la Direction de l'Intérieur, donnera une conférence sur l'épargne à la campagne.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de décembre 1904.

Naissances :

Ardenti, Rosa-Adèle, fille de Collomb, de Chandon-le-Crenx. — Demierre, Marie-Hélène Joséphine, fille de Pierre, professeur, de Mézières et Montet (Glâne). — Zumkehr, Marguerite Marie, fille de Marguerite, de Frütigen (Berne). — Gremion, Edouard-Jean Joseph, fils de Paul de Gruyères. — Peiry, Marie-Lucie, fille de Jacques Casimir, employé de chemin de fer, de Treyvaux. — Torche, Sophie-Albertine, fille d'Égée, serrurier, de Cheiry (Broye). — Sydoux, Henri-Joseph-Alfred, fils de Joseph, de Sâles et Vaulruz. — Eckerli, Marguerite, fille de Gustave, boucher, de Dullin (Vaud). — Moret, Henri-Joseph, fils de Joseph, de Vuadens. — Total : 9.

Décès :

Bochez, Étienne, tailleur, fils de Pierre-Satire, de Corbières; 73 ans. — Marchini, Anne-Marie Caroline, née Jordan, de Vavrallo Sésia (prov. Novare, Italie); 64 ans. — Perret, Marie-Catherine, née Cardinaux, de Bulle; 80 ans. — Gailard, Alfred-Henri, fils de Louise-Alphonsine, de La Roche; 3 1/2 ans. — Demierre, Marie-Hélène Joséphine, fille de Pierre, professeur, de Mézières et Montet (Glâne); 14 jours. — Pasquier, Jean-Louis-Philippe, menuisier, de Bulle. — Total :

Mariage :

Point, Total de l'année : 117 naissances; 61 décès; 29 mariages.

Le 10 février, lendemain de la foire, nous prendrons la liberté de mettre en circulation les cartes de remboursement pour l'année 1905. Nous prions nos abonnés de bien vouloir leur faire bon accueil.

Mises de montagne.

Mardi 7 février prochain, dès 1 h. après midi, à l'Hôtel de la Cascade, à Bellegarde, le sousigné exposera en vente par voie de mises publiques la montagne de *Gauchlosen*, à 1 h. du village de Bellegarde, bien située et d'un accès facile. On peut garder 17 vaches tout l'été. Chalet en bon état. Excellente eau de source, plus quelques poses de jeune bois. De favorables conditions seront lues avant les mises. [98] Philippe Roos, Marsens.

A vendre :

environ 40 quintaux de bon foin, chez Mme BIFRARE, à Pont-en-Ogoz. [96]

Vélocipédistes !

faites réparer vos machines pendant la saison morte. Le travail, étant moins pressant, est exécuté très soigneusement et à meilleur compte. Adressez-vous à JOSEPH GREMAUD, mécanicien, BULLE. [87]

A vendre :

de gré à gré, rue du Moléson, une maison d'habitation comprenant 2 logements et dépendances. — S'adresser à Mme Rosine GETSCHMANN, à Bulle. [90]

Mises de bétail.

Le lundi 6 février 1905, dès 9 heures du matin, il sera vendu en mises publiques, devant l'hôtel du Marchal-Ferrant, à Charmey, sous de favorables conditions de paiement : 1 taureau de 1 an, 4 vaches prêtes au veau ou vélées, 9 taures et génisses et 1 taurillon de 2 mois.

L'exposant : Jules MULLER, à la Monse Charmey. [95]

A louer :

chambre meublée. — Lumière électrique. — S'adresser à M. MARCHINI, marbrier, Bulle. [93]

Jeudi 2 février 1905

CASSÉE
au Cheval-Blanc
VUADENS

Invitation cordiale. J. DUPASQUIER [92]

MISES PUBLIQUES

L'Office des faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, mardi 30 janvier, dès 2 heures du jour, au domicile d'Angel Del Caldo, entrepreneur, à La Tour :

- 1 traîneau; 1 luge; 2 chars à chevaux; 1 char à bras; 1 tombereau; harnais; 1 hache paille; 1 eric; 2 bâches; 5 grandes échelles; 250 mètres voie et 2 wagonnets Décauville; 2 forges portatives, etc. (H61B)[103]

Matériel d'entrepreneur : mouffes cordes brouettes chevaux, planches, perches, pelles, pioches, presses, masses, 1 presse à briques etc.

Dimanche 29 janvier

Concert musical

an
Café des
Chemins de Fer
donné par
deux échappés de Port-Arthur. * ? ! [97]

Cassée

le 2 février 1905
à l'auberge du Lion-d'Or
à HAUTEVILLE
Invitation cordiale. [94](H42B)

V. SUDAN, aubergiste.

Jeudi 2 février 1905

CASSÉE
à l'auberge de
la Couronne
à ENNEY
Invitation cordiale. [88]

A. DEY, tenancier.

Jeudi 9 février 1905

CASSÉE
à la Maison-de-Ville
de Vuippens.
Bonne musique.
Invitation cordiale. [89]

L. ULDRY, tenancier.

On demande
dans une épicerie, une demoiselle de magasin.
S'adresser au bureau du journal. [86]

Jeudi 2 février 1905

CASSÉE
à l'auberge de
la Croix-Blanche
LA ROCHE
Invitation cordiale. [97]

Vve RAMUZ

Dimanche 29 janvier 1905

CASSÉE
au Restaurant
de Saussivue
Invitation cordiale. [101]

ROMANENS, tenancier.

Mises de valeurs.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera à vendre en mises publiques, mardi 31 janvier courant, à 2 heures du jour à la salle du Tribunal, Château de Bulle :

- 1^o une police d'assurance mixte sur la vie de 5000 fr., à la Suisse;
- 2^o une obligation dotale c/ Louis et Catherine Déverd, à Porsel, de 4000 fr.;
- 3^o une obligation de la Banque de l'Etat 2% de 100 fr. [84](H51B)

L'Office des faillites.

A vendre :

un superbe beau chien, pure race *mounton* très intelligent.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle. (H59B)[102]

Manœuvres.

On embauche toujours de bons manœuvres à l'entreprise du Grand-Hôtel, à Château-d'Écex (H60B)[100]

Tailleuse.

La sousignée, diplômée en première classe comme Tailleuse de ville pour dames, avise l'honorable public qu'elle vient de s'établir à Vuadens, chez M. Harbey instituteur. Par un travail prompt et soigné, elle s'efforcera de mériter la confiance qu'elle sollicite. [99]

H. BIFRARE

Mises de mobilier

Pour cause de départ, il sera vendu au comptant, par enchères publiques, à la Maison de Ville, à Vuadens, le mardi 7 février prochain, dès 9 heures du matin, une grande quantité de meubles en bon état, notamment cinq lits complets, garde-robes, tables de nuit, commodes, chaises, glaces, tableaux, batterie de cuisine, verrerie, vaisselle, meubles de cave, outils de menuiserie, ustensiles divers, ainsi qu'une grande quantité d'objets trop longs à détailler. Vuadens, 28 janvier 1905. [86](H52B)

Vve MORET.

A VENDRE

de gré à gré la pinte Molliet au Motélon et ses dépendances. (H59B)[71]
S'adresser à M. le notaire ANDREY, à Bulle.

VENTE DE BOIS

FORETS de BULLE : Lundi 30 janvier, 360 billons, 80 carons, 37 atères et 142 plantes déperissantes.

Rendez vous, avec sac garni, à 9 heures, à la coupe des Veaux-Dessus. [74]

Le Secrétariat communal.

L'atelier de J. STAUB

peintre
est transféré Rue de la Sionge, à côté de la grange dit à Ducas.

Spécialité : pour Voitures faux-bois et Enseignes. [76]

A vendre

2 traîneaux, un de luxe à 4 places et un à pont avec siège.
Spécialité de pneumatique pour le ferrage des chevaux faibles de soie, etc.
Tous les fers sont forgés en loupins.
Chez F. GRAND, maréchal, Bulle.
Ne pas confondre avec M. Aug. Grand maréchal. [62]

MILKA SUCHARD

PURE CRÈME CACAO ET SUCRE
SUCHARD SEUL FABRICANT

Grande salle de l'Hôtel des Alpes.
Bureau : 7 1/2 h. **Dimanche 29 janvier 1905** Rideau : 8 h.

Concert-Représentation

donné par la
Chorale de Bulle.

Direction : **M. G. CANIVEZ.**

PROGRAMME

1. **Le Vert Printemps**, (chœur) ***
2. **Page, écuyer, capitaine**, (solo de ténor, M. Pl. Carrat) Ed. MEMBRÉ.
3. **La rose solitaire**, double quatuor.

4. Par le trou de la serrure

Comédie-vaudeville en un acte, par Moret.

5. **Le Credo des arbres** (chœur) PLUMHOF.
6. **Les Tzézéris**, (dédicatoire) M. L. P.
7. **A la Patrie** (chœur) ATTENHOFER.
8. **Fin des rêves** (solo de ténor, de M. P. Carrat) ROBERT SCHUMANN.

9. LE PHOQUE

Comédie en un acte de Grenet-Dancourt.

Orchestre, Soirée dansante réservée aux membres actifs, passifs et famille.

PRIX DES PLACES :

Réservées, 1 fr. 50; Premières, 1 fr.; Secondes, 60 cent.

On peut se procurer des cartes de places réservées dès maintenant au Café de l'Hôtel des Alpes. [79]

Dépuratif

Gotliez

Sirap de brou de noix ferrugineux.

guérit boutons, dartres, éruptions de la peau, glandes, cius, etc.
Le seul qui remplace l'huile de foie de morue ou ses émulsions.

31 ans de succès.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 3.— et 5.50.

Exiger sur chaque flacon le nom de FRÉD. GOLLIEZ pharmacien à MORAT et la marque des 2 palmiers.

Si vous voulez vous débarrasser de
Rhumatisme
Courbature dans les reins,
douleurs rhumatismales,
employez le remède excellent
Emplâtre ROCCO
ordonné par les médecins.
Fr. 1.25 aux pharmacies : P. Gavvin et A. Barras, Bulle. [91]



VENTE D'IMMEUBLES

Pour cause de partage, les héritiers de Madame Catherine Perret-Berthet exposeront en vente en mises publiques :
1° leur maison, sis à Bulle, place du Cheval-Blanc;
2° le domaine du Terraillet, à proximité immédiate de Bulle, d'une contenance d'environ 16 poses de toute première qualité de terrain, habitation, grange, eau abondante et inépuisable, situation très agréable.
3° les Mollenchères : fageage, belle et vigoureuse plantation de 4 poses 278 perches.
Les mises auront lieu aux XIII Cantons, mardi 7 février, dès les 2 heures de l'après-midi.
59](H36B) Pour les propriétaires : H. PASQUIER, not.

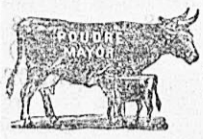
L'Arome des potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute



(Marque de garantie, Croix Etoile) sont les meilleurs et préférés à toutes les imitations. Ces produits du pays se recommandent par la supériorité de leur qualité et par la modicité de leur prix. En vente, à l'état toujours frais, chez Henri Reichlen Tour-de-Trême. (H1F)[81]

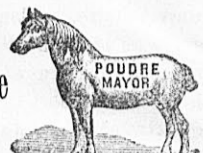
RHEUMATOL

remède par excellence (externe : frictions) contre les
RHUMATISMES
musculaires, articulaires chroniques, le lombago, la sciatique, le torticolis, les douleurs dans les membres, les névralgies, les maux de dents rhumatismales.
Ordonné par MM. les médecins. — En vente dans toutes les pharmacies.
Prix du flacon de Rheumatol fr. 1.50 avec mode d'emploi.
Dépôt à BULLE : Pharmacie GAVIN. [78]



POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique



POUR LE BETAIL

de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.

Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & Co, fab^{re}, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Egalement indispensables
Aux Fumeurs? Aux Chanteurs?
TABLETTES-WYBERT
calmant la soif, fortifiant la voix, rafraichissant la bouche. Le meilleur des préventifs contre la toux, l'enrouement et les rhumes.
Seulement en boîtes à Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.
— Chaque boîte doit porter la marque déposée : « Aigle avec violon » —

Toux!

que tous ceux qui en souffrent, prennent les
Caramels Pectoraux Kaiser
les seuls ayant avantageusement fait leurs preuves, succulents et calmant la toux.
2740 certificats notifiés attestent que leur efficacité est reconnue certaine contre toux, enrrouements, catarrhes et engorgements. Paquets à 30 et 50 cent.
En vente chez : P. GAVIN, pharm., à Bulle; Aug. BARRAS, pharm., à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; Alfred WOLF, nég., à Sorens; Vve Rosalie-FAYRE à Albeuve; CASTELLA DONAT Lessee. [1078]

SAPINIA

pour la toux et toutes les affections des voies respiratoires. Le sucre pastilles à base de séve de pin, d'Eucalyptus et d'Extrait de plantes alpêtres, préparées par une méthode scientifique et par conséquent efficaces.
50 cent. la boîte dans toutes les pharmacies. (H5725N) [1112]

N'achetez pas de chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la Maison d'envois GUILLAUME GRÆB ZURICH, Triftligasse 4.

Le catalogue sera expédié sur demande gratis et franco.

Souliers pour filles et garçons, très forts, Nos 26-29, fr. 3.50, Nos 30-35, à fr. 4.50. Souliers à lacer, pour dames, très forts, à fr. 5.50, plus élégants, avec bouts, fr. 6.40. Pantoufles en caoutchouc pour dames à fr. 1.90. Bottines à lacer pour hommes, très fortes, à fr. 8. Plus élégantes, avec bouts, fr. 8.25. Souliers pour ouvriers, forts, fr. 6.40.

Envoi contre remboursement. Rien que de la marchandise garantie solide. (H1101Z)[214]

Echange de ce qui ne convient pas. — Service rigoureusement réel. — Fondée en 1880.

Semelles acier

pour luges et traîneaux, valent quatre fois celles en fer. — A la même adresse, un beau char neuf à vendre, ainsi que chaînes, serroirs, cordons de luges, etc., et un certain lot fagots de liguères secs.
1136] Castella, à Vuadens.

CARNAVAL

Choix de costumes, masques, barbes et perruques.
Chez A. LAVERRIÈRE, coiffeur.

AVIS

Je soussigné avis à mon honorable clientèle que depuis le 1^{er} décembre dernier la raison sociale EICHENBERGER & Co est dissoute et que depuis cette date, j'ai repris l'atelier à mon compte.
Prière d'adresser la correspondance et autres directement à ma nouvelle adresse : Louis Piollet, La Tour-de-Trême.
La Tour, le 30 janvier 1905. [69] Louis Piollet.

A louer :

à la ville, une jolie chambre meublée, chauffable. [76]

S'adresser au bureau du journal.

Location de fleuries.

Lundi 6 février prochain, la Commune de Neirive mettra en location, pour l'année 1905, les premières fleuries des pâturages de Chablos-Derrey et des Pesots. — Les mises auront lieu au local provisoire de l'auberge du Lion-d'Or, dès 2 heures de l'après-midi. Neirive, le 23 janvier 1905.
Par ordre : [77] Le Secrétariat communal.

Vente d'immeubles

Madame Marie veuve de Marcolin PITTEL et ses fils Etienne, Jean et Xavier au Villars d'Avry, vendent en licitation, le mercredi 8 février prochain, dès 2 heures de l'après-midi, au local de la Justice de Paix à Vuippans les immeubles qu'ils possèdent désignés sous les articles 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130 du cadastre de Villars d'Avry. (H38B)[70]

Pour renseignements et conditions s'adresser à M. ANDREY, notaire, à Bulle.

Vente de bois

Samedi 4 février prochain, dès les 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Jaman, à Montbovon, vente en mises publiques des parcelles de bois, formant les articles 714, 715, 716 et 717 du cadastre de Montbovon, et appelées La Gite à Moret, d'environ 1/2 pose; le Berlinquet, de 2 poses 301 perches; et Escurons d'Amont, de 79 perches.
Pour les propriétaires : [78](H44B) H. PASQUIER, notaire.

Ecole professionnelle de St-Gall Sections : Chemins de fer, Postes, Télégraphes, Douanes
pour Fonctionnaires des Services de Transports. L'année scolaire commence le 25 avril. Demander Prospectus.



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, 6 mo
Etranger . . 1 an, 6 mo
payable d'avance.
Prix du numéro . . .
On s'abonne dans les bureaux de presse.

Le 1^{er} février, nous publions en circulation le supplément pour l'abonnement. Les abonnés qui n'ont pas encore fait leur demande sont invités à le faire.

BULLE

Décou

Sous ce titre, d'intéressantes résumés de questions posées la situation résultant de diverses sur de tirer du sol les des agronomes un jour l'agriculture nouvelle, n'entreront dans conditions économiques. Dans l'unique la campagne, universelle, le r

« Chacun sait sont maintenant qui n'aurait plus hauts tarifs commerciaux bien ce qu'ils disposaient d'une vaste fertilité, a paysane, ou fa épuisement, et terres vierges,

FEUILLE

Diane

C'est Diane qui s'est imaginée que — Diane ! Diane ! Et il s'approche. La jeune fille rechers éboulés.
Est ce qu'elle av Voilà ce que se Et d'un geste r coup venaient d'ap Mais il se tranq Si elle avait ent vre folle? Les pa oreilles, mais non rassuré.
Diane avait répo vant devant Barto là personne.